Le Sage

Atra-Hasis

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Le Déluge, on le trouve dans toutes les religions.
Le récit le plus connu chez nous est celui de la Genèse dans la Bible, avec Noé.
Plus de 1000 ans avant Noé, les Mésopotamiens
(1900 avant J.-C.), les premiers, écrivirent ce mythe où apparaît le Super Sage Atra-hasis.
Un autre grand texte mésopotamien évoque le Déluge : Gilgamesh, parti chercher chez Utanapishti

le secret de la vie éternelle.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Les Dieux Mésopotamiens

Il y a en Mésopotamie un nombre incalculable de dieux, certaines tablettes parlent de 600 ! Tous ne sont pas égaux et certains dieux, importants à une époque, verront leurs pouvoirs diminuer. D'autres au contraire occuperont une place de plus en plus dominante.

Au sommet de ce Panthéon se trouvent les dieux supérieurs, les Anunnaki : Anu, Enlil et Enki.

Anu, c'est le dieu le plus ancien qui règne sur le Ciel, la Végétation, la Pluie. Il est le père d'Enlil et d'Enki.

Enlil, le dieu du Vent, a son temple dans la grande cité de Nippur. Son frère, Enki, le dieu de la Sagesse et l'ami des hommes, a son temple à Eridu.

Enki a 2 filles, Inanna qui porte aussi le nom d'Ishtar. C'est la déesse de l'Amour, de la Guerre. Elle a le don de guérir, et possède beaucoup d'autres pouvoirs. Toutes les villes de la Mésopotamie l'honorent et construisent pour elle des temples magnifiques. Le plus important, l'Eanna, se trouve dans sa ville Uruk. Inanna a une sœur, Ereshkigal, la reine des Enfers.

En plus de ces deux filles, Enki a deux fils. Shamash, le dieu du Soleil et surtout Mardouk qui, un jour, régnera sur tous les dieux. Mardouk sera le héros du grand récit l'Enuma Elis.

Moins puissants que les Annunaki se trouvaient des dieux inférieurs, les Igigi. Ils sont traités comme des esclaves par les Annunaki. Un jour les Igigi se révoltèrent contre les Anunnaki.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

La révolte des Igigi

Les Anunnaki en effet obligeaient les Igigi à travailler. Ce travail obligatoire était épuisant et sans fin. Les Igigi durent creuser les fleuves Tigre et Euphrate, casser les montagnes, creuser profond dans la terre à la recherche de sources ce qui leur prit de nombreuses années.

En plus de tout cela ils devaient nourrir les dieux supérieurs qui avaient un solide appétit. Ils s'occupaient donc des récoltes et de la nourriture des animaux. Les Igigi n'avaient donc aucun moment de libre.

Ces années de corvées, ils ne les comptaient plus. Ce calvaire dura 2500 ans. Ils travaillaient jour et nuit. Leurs plaintes et leurs revendications devenaient de plus en plus fortes. La révolte grondait. Le chef des Igigi s'adressa à eux :

«Frères, combien de temps encore devrons-nous supporter cet esclavagisme ? Combien de temps encore devrons-nous creuser des canaux et des rivières, jour et nuit, sans repos ? Nous sommes des dieux, nous aussi, et on nous traite comme des esclaves! Les Anunnaki n'ont aucune reconnaissance pour notre travail.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

"Nous ne sommes pas des bêtes, frères ! Nous sommes des dieux ! Nous devrions être respectés et honorés, et pas traités comme des serviteurs.

"Allons chez Enlil, mes frères ! Allons demander justice ! Allons lui dire que nous ne pouvons plus continuer ainsi. Nous méritons mieux que cela. Nous méritons d'être traités avec dignité et respect".

Exaltés par ce discours, les Igigi mirent le feu à leurs paniers de travail, ils jetèrent leurs outils, leurs pelles, leurs marteaux et s'en allèrent, tous ensemble, vers la porte du palais d'Enlil. Chez lui étaient réunis les Annunaki.

Les dieux qui avaient entendu ces cris prirent peur surtout lorsqu'ils virent la foule des Igigi massés devant la porte du palais. Pour calmer cette rébellion, ils envoyèrent en mission un messager devant les Igigi.

« Qui est celui parmi vous qui vous a persuadés d'envahir le palais pour déclarer la guerre aux Anunnaki » ? leur demanda-t'il.

"Personne, c'est nous tous qui vous déclarons la guerre, répondirent les Igigi. On travaille trop. Ça nous tue ! Qu'Enlil vienne discuter avec nous, on va lui parler, on a des choses à lui dire !"

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Quand le messager revint auprès des dieux et qu'il leur rapporta ces revendications, le sage Enki prit la parole :

«Leur travail forcé est trop lourd! Chaque jour nous entendons leurs plaintes et leurs cris de souffrance. Ils ne peuvent plus continuer à travailler ainsi. Nous devons trouver une solution.

Voici ce que je propose : que Mami, la sage-femme, ici présente, crée un être humain, et cet humain accomplira le travail pénible des Igigi ».

Mami refusa :

«Ce n'est pas à moi de créer cet être humain. C'est un travail qui te revient, dit-elle en s'adressant à Enki. Apporte moi de l'argile. Ah ! Et il me faut aussi le sang d'un dieu sacrifié. Cette substance divine mêlée à l'argile, fera connaître aux vivants qu'un être supérieur existe qu'il faudra craindre et respecter.»

Les grands dieux Annunaki acceptèrent les conditions de Mami. Le dieu Kingu qui avait conduit les armées de la reine Tiamat dans l'espoir de renverser les dieux supérieurs et qui avait été vaincu, fut sacrifié.

La sage-femme mêla la chair et le sang du dieu à l'argile et mit au monde sept hommes et sept femmes. Puis Mami convoqua les Annunaki et les Igigi qui tous crachèrent sur l'argile et sur la substance divine pour lui donner la vie et la bénir.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Puis elle se tourna vers les Igigi et s’adressa à eux :

«Igigi, les Annunaki m’ont confié une mission et je l’ai accomplie. J’ai supprimé votre travail forcé épuisant. Cette corvée je l’ai imposée à l’homme. Je vous ai libérés du joug que les dieux supérieurs vous ont imposé. Désormais l’homme vous remplacera.».

Ce discours combla les Igigi, tous libérés d’un grand poids, coururent vers Mami, et embrassèrent ses pieds.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Le sage Atra-hasis

Les créatures de Mami étaient si parfaites qu'elles se mirent au travail dès leur naissance et très rapidement elles se multiplièrent. Après la dure fatigue de leurs journées, ces humains se réunissaient pour banqueter. Leurs rires et leurs cris se faisaient entendre jusqu'aux portes du palais d'Enlil qui n'en pouvait plus de ce vacarme.

Il alla trouver les grands dieux, leur expliqua qu'à cause du tapage de ces hommes il ne pouvait plus dormir. « Cette race doit disparaître, immédiatement » leur dit-il. Les Annunaki n'osèrent pas s'opposer à lui et Enlil se rendit auprès de son fils, Namtar.

« Toi qui envoies les maladies qui atteignent les animaux, ordonne à tes 60 démons de répandre sur les humains les 60 épidémies qui feront disparaître leur race ».

Obéissant au fils d'Enlil, les démons répandirent la peste sur tous les humains. Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés et personne ne savait comment mettre un terme à cette épidémie. Cependant dans son palais, le sage Enki refusait que sa créature disparaisse de la terre.

Un homme, le sage Atra-hasis, inquiet de voir ses compagnons succomber à ce fléau alla au temple d'Enki demander au dieu ce qui pourrait sauver les humains. Enki, qui avait de la sympathie pour cet humain si sage, lui conseilla d'apporter des offrandes au dieu de la Peste, Namtar.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

« Des animaux au doux pelage, du pain, des boissons voilà les présents qui apaiseront Namtar et mettront un terme au désespoir des humains. N'oublie pas non plus de rétablir le culte des dieux pour que les humains leur offrent des sacrifices. Alors de telles catastrophes ne se reproduiront plus».

Le sage Atra-Hasis obéit aux paroles d'Enki et Namtar ravi des offrandes qu'il reçut, mit fin à l'épidémie.

Les humains étaient sauvés ! Ils avaient retrouvé la santé ! Très vite leur malheur passé ne fut plus qu'un lointain souvenir et ils reprirent leur vie insouciante d'avant. Ils recommencèrent à se multiplier et à nouveau leur bruit dérangea Enlil. Le dieu imagina donc un autre moyen pour faire disparaître cette race humaine : il recouvrit la terre d'une immense sécheresse.

A nouveau le sage Atra-hasis se rendit au temple d'Enki demander ce qui pourrait sauver les humains.

«Va au temple du dieu Adad, le dieu de l'orage et de pluie, dépose au pied de sa statue de nouvelles offrandes. Aux animaux au doux pelage, au pain, aux boissons tu ajouteras de l'encens et des aromates. Ces présents satisferont Adad. »

Le sage Atra-hasis se rendit au temple du dieu de l'orage et de la pluie et déposa au pied de sa statue ces nouvelles offrandes. Touché par les présents qui lui étaient faits, Adad fit alors tomber du ciel une pluie abondante qui rendit à la terre toute sa fertilité.

Une fois encore le sage Atra-hasis avait sauvé ses compagnons. Mais, hélas, cette leçon ne servit à rien : une fois encore les hommes libérés de ce fléau remplirent à nouveau le monde de leur nombre et de leur vacarme.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Le Déluge

Enlil avait compris qu'un dieu le trahissait et sauvait les humains. Pour détruire une troisième fois l'humanité il décida d'installer la famine. Mais surtout il interdit aux dieux d'aider les humains. Et pour que la race des hommes disparaisse totalement il décida de déclencher le Déluge.

Le rusé Enki, qui tenait à aider les hommes, trouva un moyen pour informer Atra-hasis des décisions d'Enlil. Un soir il quitta l'assemblée des dieux et se rendit près d'un étang entouré d'immenses roseaux. Quand il y fut arrivé, il s'adressa aux roseaux et leur rapporta ce qu'Enlil avait décidé. Il apprit aussi aux roseaux comment on pouvait échapper au Déluge.

Le vent qui ployait les roseaux emporta les paroles d'Enki qui arrivèrent aux oreilles d'Atra-Hasis. Pour plus de sûreté encore, le dieu visita en songe le sage homme qui dormait et lui envoya un rêve prémonitoire.

« Atra-Hasis, lui dit le dieu, un bateau sans aucune ouverture tu bâtiras, de goudron tu le couvriras pour le rendre étanche, aux habitants de la cité tu demanderas de l'aide pour le construire, le dernier soir à dîner toute la cité tu convieras, au matin ta famille et tous les animaux tu embarqueras. Ainsi la vie sauve tu auras.

Et pour expliquer aux villageois pourquoi tu dois quitter ta ville tu leur diras que tu as offensé Enlil. Pour éviter que ta ville connaisse le malheur, le dieu t'a condamné à l'exil.».

A son réveil, le sage Atra-Hasis ne perdit pas de temps. Il rassembla les villageois pour bâtir ce navire sans ouverture. Et tous se mirent au travail. Quand il fut terminé, Atra-hasis convia le village à un magnifique festin. Aux premières gouttes de pluie il embarqua avec sa famille et tous les animaux.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Le Déluge dura sept jours et sept nuits. Il fut d’une telle violence que les dieux même en furent effrayés. Tout était détruit sur terre. Les hommes avaient disparu et les Annunaki ne recevaient plus d'offrandes. Privés des sacrifices des humains qui étaient leur principale nourriture les dieux furent affamés. Ils se réunirent et tous critiquèrent cette stupide décision d’Enlil. Ils lui ordonnent de mettre un terme à ce cataclysme.

Les pluies qui avaient recouvert les sommets des plus hautes montagnes s’arrêtèrent. Quand le ciel s’éclaircit, Atra-Hasis sortit sur le pont et libéra un oiseau. Si celui-ci revenait sur le vaisseau, c’est qu’il n’avait trouvé aucun point pour se poser.

Lorsqu’il le vit revenir, Atra-hasis comprit que la terre était encore entièrement recouverte d’eau. Quelques jours plus tard, il lâcha un autre oiseau qui ne revint pas ! Alors le sage Atra-hasis sut qu’ils étaient sauvés, il pouvait faire débarquer en toute sécurité sa famille et les animaux qu’il avait embarqués.

Le Sage Atra-Hasis, le Déluge

Il prépara immédiatement des sacrifices. Les dieux affamés et assoiffés coururent s'attabler autour de la fumée des offrandes.

Enlil aussi se dirigea vers ce banquet et la colère s'empara de lui quand il aperçut Atra-hasis. Il comprit qu'il avait été encore trahi. Les dieux eurent beaucoup de mal à le calmer. Pour l'apaiser, Enki lui promit que les hommes survivraient mais qu'ils seraient mortels.

F I N